

**Bienheureuse Marguerite Bays  
(1815-1879)**

[4]

Laique, stigmatisée. Suisse

Prière :

« O sainte Victime,  
attirez-moi après vous,  
nous marcherons ensemble.  
Que je souffre avec vous,  
cela est juste.  
N'écoutez pas mes répugnances ;  
que j'accomplisse en ma chair  
ce qui manque à vos souffrances.  
J'embrasse la croix,  
je veux mourir avec vous.  
C'est dans la plaie de votre Sacré CŒUR  
que je désire rendre le dernier soupir. »



Commentaire de la prière de la bienheureuse Marguerite  
par Martial Python

(in La vie mystique de Marguerite Bays, Ed Parole et Silence)

« Je veux mourir avec vous » : Cette parole de Marguerite nous met en présence de la mort telle qu'elle la souhaite : dans les bras du Bien-Aimé.

Comment Marguerite peut-elle désirer et vouloir la mort ? Il faut observer plusieurs aspects complémentaires. D'abord elle est parvenue à une capacité d'aimer hors du commun et son amour est centré de façon exclusive sur le Tout Autre. Elle ne veut pas mourir seule, **mais en communion avec Celui qui est la respiration de toute capacité d'aimer et d'être aimé, JESUS Christ**. C'est dans la mesure où elle est capable d'aimer et de se laisser aimer par le Tout Autre qu'elle devient capable de percevoir le monde invisible, pour entrer d'une manière existentielle en contact avec Lui. **Elle fait l'expérience de son cœur humain qui bat au rythme du CŒUR de JESUS, Dieu fait homme.**

« C'est dans la plaie de votre Sacré CŒUR que je désire rendre le dernier soupir. » : Contempler le CŒUR de JESUS, c'est faire l'expérience de Sa Sagesse, de Sa Science, cachées à la fois dans les profondeurs de son Etre et dans sa hauteur. **Marguerite vit cette communion totalement**, donc jusqu'au dernier soupir, qu'elle évoque sans crainte, car elle sait que la mort n'existe plus, elle est devenue ce passage tout irradié de la Lumière pascalle.

**Celui qui se penche sur la poitrine de JESUS et communie à Son CŒUR embrasé d'amour est invité à une expérience toute pascalle.** Il en recevra une force, une espérance et un amour des plus élevés, car **il communie à son Eternel Amour et devient par là un porteur d'éternité au quotidien.** Marguerite qui s'est vidée d'elle-même pour être tout emplie de l'amour et de la présence de JESUS, a certainement éprouvé le même embrasement, le même apaisement de sa soif spirituelle, la même plénitude de communion avec le Bien Aimé que l'apôtre Jean le soir de la Cène, que Marguerite-Marie, que Pierre Canisius à Rome, Il est donc naturel qu'elle termine sa prière par ces propos de feu.

